

La Régordane - Trail n°2

Mont Lozère - Villefort



(©SMAML)



Ce n'est pas encore le Sud, mais cet ancien chemin servait au désenclavement sur une faille nord-sud. Ne manquez pas d'y remarquer l'église de Saint-André-Capcèze au toit de tuiles colorées.

Ce n'est pas encore le Sud, mais cet ancien chemin servait au désenclavement sur une faille nord-sud. Ne manquez pas d'y remarquer l'église de Saint-André-Capcèze au toit de tuiles colorées.

Suivre le balisage Trail n°2

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 1 h 36

Longueur : 11.6 km

Dénivelé positif : 567 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Forêt

Itinéraire

Départ : Villefort

Arrivée : Villefort

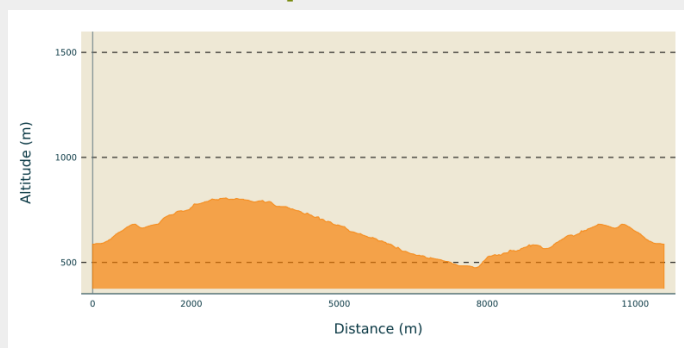
Balisage :  Trail

Communes : 1. Villefort

2. Saint-André-Capcèze

3. Pied-de-Borne

Profil altimétrique



Altitude min 475 m Altitude max 807 m

Suivre le balisage du trail n°1

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre, est indiqué en "***italique gras et entre guillemets***" dans le descriptif ci-dessous:

Depuis « ***VILLEFORT*** » direction « ***Pl. de l'Ormeau*** » puis prendre à gauche direction « ***Rue de Chazalet*** ». À « ***Rue de Chazalet*** » prendre à droite direction « ***Forêt de Bayard*** ». À « ***Forêt de Bayard*** » prendre à gauche direction « ***L'esclayrade*** » puis encore à gauche direction « ***Plo des Ayres*** ». À « ***Plo des Ayres*** » descendre en direction de « ***Saint-André-Capcèze*** » puis continuer vers « ***SAINT-ANDRÉ-CAPCÈZE*** ». À « ***SAINT-ANDRÉ-CAPCÈZE*** » prendre à droite direction « ***La Roche*** » puis « ***L'Alpié*** » par le GR700 sur la droite. À « ***L'Alpié*** » continuer tout droit vers « ***Le Collet*** » et tourner à droite vers « ***Forêt de Bayard*** ». À « ***Forêt de Bayard*** » retour à « ***VILLEFORT*** » par « ***Rue de Chazalet*** » et « ***Pl. de l'Ormeau*** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère - Pays des sources, De la Margeride au lac de Villefort en Cévennes**, mis en œuvre par le Pôle de pleine nature du mont Lozère.

Sur votre chemin...



-  Chemin de Régordane (A)
-  Dans la rue de l'Église (C)
-  Organisation du village (E)
-  Architecture de pierre (B)
-  Châtaignier (D)
-  Ligne de train Paris Marseille (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés.

Comment venir ?

Transports

Ligne SNCF Nîmes-Clermont-Ferrand
Arrêt "Villefort"

Accès routier

Depuis Génolhac, par la D 906 (20 mn)
Depuis Prévencières, par la D 906 (15 mn)
Depuis Les Vans, par la D 901 (35 mn)
Depuis Mende, par la D 901 (60 mn)

Parking conseillé

Parking du Bosquet

Lieux de renseignement

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 87 30

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



CC Mont Lozère

<https://www.ccmontlozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...

Chemin de Régordane (A)

Le chemin de Régordane, entre Alès (Gard) et Luc (Lozère), est une partie de l'importante route reliant au Moyen Age le Bas-Languedoc et l'Auvergne, facilitant alors le commerce entre la Méditerranée et une partie des terres du royaume de France. Les muletiers qui l'empruntent, appelés localement Régordans ou Rigourdiers, transportent l'huile, le vin ou le sel. Elle est également le chemin de la foi qui mène les pèlerins appelés Romieux à Saint-Gilles. Elle est délaissée au XIVE siècle avec le développement du port de Marseille et des foires de Lyon. Des ornières laissées par le passage des roues de chars sont encore visibles entre Le Thort et La Molette, au nord de Prévenchères, et près de Saint-André-Capcèze.

Architecture de pierre (B)

L'architecture des anciens édifices de Villefort est caractéristique des villages-rues :

- les maisons aux doubles porches voûtés étaient autrefois des auberges ou des boutiques de commerçants ou d'artisans : l'un des porches servait à stocker les marchandises, l'autre à les exposer ;
- les linteaux sculptés surmontant les entrées de certaines maisons de la rue de l'Eglise ou de la rue de la Bourgade témoignent des activités passées de leurs occupants ;
- des fenêtres à croisées ou à traverses de la Renaissance ornent certaines façades.

Dans la rue de l'Église (C)

La mairie est un ancien hôtel particulier du XVe siècle avec son escalier à vis et ses salles voûtées au rez-de-chaussée. Le linteau derrière le portail est le vestige d'une maison fortifiée du village de Bayard, disparu sous les eaux du lac. En face, une fenêtre à croisée ouvragée orne la façade d'une maison du XVIe siècle.

- La plus ancienne maison du village est inscrite au titre des Monuments historiques et datée du XIVe siècle, avec ses fenêtres gothiques et son système de poulie pour monter le fourrage au grenier.
- Un accès voûté à une cour intérieure montre des murs bien appareillés faits de gros blocs datant du Moyen Âge...
- Sur deux linteaux est gravé le monogramme du Christ : IHS, Jesus Hominium Salvator (Jésus sauveur des hommes). L'un des deux est suivi de l'inscription Ave Maria.

Châtaignier (D)

En 1900, la châtaigne est la principale production agricole. Les fruits de « l'arbre à pain » alimentent de nombreuses familles, ainsi que les animaux de la ferme. La castanéculture occupe toute l'année et plus spécialement au moment de la récolte. Le soir, les cueilleurs se réunissent autour d'une brousillade (châtaignes grillées au feu de bois). Avec le départ d'une partie de la population, beaucoup de châtaigneraies sont abandonnées, d'autres sont abattues pour l'extraction du tanin. Les maladies de l'encre et de l'endothia (ou chancre de l'écorce), provoquées par des champignons, viennent à bout de nombreux arbres. Aujourd'hui, avec la relance amorcée, une « démarche qualité » est en cours pour accompagner les efforts des producteurs de châtaignes des Cévennes.

Organisation du village (E)

Situé à 605 m d'altitude, le village s'est développé le long du chemin de Régordane en une rue unique, constituée par les actuelles rues de l'Eglise et de la Bourgade. Au XIXe siècle, le village est traversé par une route nationale qui forme l'actuelle avenue des Cévennes, devenue l'artère principale de Villefort.

Ligne de train Paris Marseille (F)

À partir de 1865, la compagnie P.L.M (Paris-Lyon-Marseille) met en place la ligne qu'emprunte aujourd'hui le train Le Cévenol reliant Paris à Marseille, via Clermont-Ferrand, Alès et Nîmes. Facteur de désenclavement, elle est un atout pour les villes lozériennes situées sur son passage. De nouveaux métiers apparaissent : employé de la P.L.M (pendant la construction de la ligne), expéditeur de produits locaux (par exemple, le marron de la vallée de la Borne). Mais la disparition des convois muletiers porte un coup à l'activité économique, notamment aux artisans et aux aubergistes.